

PETER GURALNICK

Peter Guralnick, auteur-témoin (donc passeur) de la culture populaire américaine du XX^e siècle, connu pour sa biographie d'Elvis Presley, *Last Train To Memphis*, voit aujourd'hui une de ses œuvres majeures, *Sweet Soul Music*, traduite chez Allia (qui s'est spécialisée dans les traductions de critiques rock anglo-saxons : Greil Marcus, Jon Savage, Nick

Tosches). Ici, Guralnik raconte la naissance de la Soul Music, au cœur de l'Amérique sudiste et ségrégationniste, et son épanouissement commercial, artistique, concomitant à la réalisation du « rêve de liberté » du peuple noir. Le désir d'intégration d'un Sam Cooke, la gloire immense de Ray Charles, les diverses périodes de règne et de décadence de Solo-

mon Burke, les carrières d'Ottis Redding, Wilson Pickett, James Brown, la naissance des labels indépendants, futurs maîtres de l'industrie culturelle américaine (Atlantic la passionnée, Stax la pure, Motown la corrompue - volontairement écartée de ce compte-rendu pour opportunisme commercial), *Sweet Soul Music* rétablit un peu la vérité sur les rapports de

partenariats qu'entretenaient alors musiciens noirs et blancs, sous la même fervente égide musicale. Ce travail documentaire fouillé fixe ici les idiomes propres à la Soul : ses bases R'n'b (Blues accéléré à la rythmique modernisée), ses apports religieux (la ferveur du Gospel, le « feeling », le sacré devenu profane), son devenir libérateur (« le fruit amer

de la ségrégation, transfiguré par l'universelle générosité de la culture afro-américaine, en un témoignage de chaleur humaine et de confiance de soi »). Pour croyants et profanes, c'est-à-dire, pour tout le monde. **W.P.**

Sweet Soul Music,
Rythm & Blues et rêve
sudiste de liberté (Allia)
Traduit de l'anglais
par Benjamin Fau